

Master-Thesis in Conservation-Restoration

TRAITEMENT CURATIF ET PROTOCOLE DE CONSERVATION-RESTAURATION D'UNE MOSAÏQUE PALÉOCHRÉTIENNE DÉPOSÉE ORIGINAIRES DU NORD DE LA SYRIE

Collection archéologique de l'Archäologisches Institut



Fig. 1 : Détail de la partie supérieure de l'arrière du tessellatum avant restauration – textile utilisé pour l'entoilage visible dans la lacune à gauche de l'image ©A.Regnault, HE-Arc CR, 2021



Fig. 2 : Mosaïque L1357 – à gauche après dépeussierage – à droite après saturation virtuelle des couleurs ©A.Regnault, HE-Arc CR, 2021

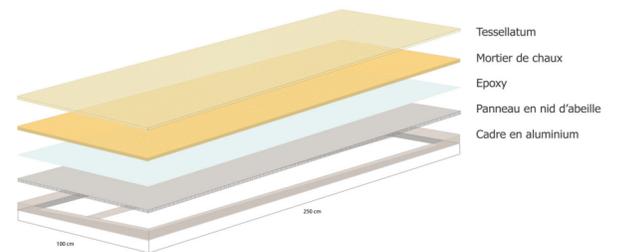


Fig. 3 : Schéma du système sélectionné pour la réalisation du nouveau support ©A.Regnault, HE-Arc CR, 2021

Présenté par **REGNAULT Audrey**

Master of Arts HES-SO in Conservation restoration

Orientation : Objets archéologiques et ethnographiques

Mentor : Casado Célia, conservatrice-restauratrice indépendante, Levallois Perret

Responsable de stage : Lang Urs, conservateur-restaurateur, Institut d'archéologie de l'Université de Zurich

Réalisation : Semestre de printemps 2021

RÉSUMÉ

Ce projet est dédié à l'étude et au traitement d'une mosaïque paléochrétienne déposée, supposée être originaire du nord de la Syrie. Sa provenance incertaine est liée au contexte de dépose illégale probablement réalisée à des fins lucratives.

La mosaïque, redécouverte en 2012 dans un dépôt abandonné, présente un état de conservation précaire. Les tesselles composant le tessellatum sont uniquement maintenues par un textile encollé sur leur surface, le mortier d'origine a totalement disparu. L'adhésif, désormais défailant, entraîne la dissociation des tesselles (fig. 1).

Actuellement conservée dans l'Institut d'archéologie de l'Université de Zurich, il a été estimé qu'une restauration était nécessaire pour sauvegarder la mosaïque de la destruction, pour permettre son exposition à la verticale et éventuellement sa restitution.

Ce travail s'est concentré sur l'étude historique et matérielle de l'objet ainsi qu'à la conception d'un nouveau support, comprenant notamment une recherche sur les mortiers allégés. Cette étude a permis de mettre en évidence la résistance et surtout la souplesse peu soupçonnée des mortiers à base de chaux et ainsi d'en faire un candidat admissible pour

la restauration de cette mosaïque.

ÉTUDE DE L'OBJET

Au début de ce projet, les seules informations concernant la mosaïque se résument à des hypothèses : provenant probablement de la Syrie, datant peut-être du Ve ou VIe siècle de N.E., vraisemblablement issue du trafic illicite. Seule la précarité de l'état de conservation était certaine.

Grâce au nettoyage de la face arrière du tessellatum, révélant les couleurs et les motifs cachés de la mosaïque, l'étude des décors a pu être réalisée avec plus de précisions (fig.2). Cette analyse a abouti à l'identification et l'authentification de la mosaïque en tant que mosaïque datant du dernier quart du Ve siècle de N.E. provenant de la région d'Apamée en Syrie. Certains passages de son histoire restent encore obscurs puisque les conditions de dépose n'ont pas pu être déterminées.

MISE EN PLACE D'UN NOUVEAU SUPPORT

La mosaïque présentant un état de conservation précaire - chaque manipulation entraînant la dissociation des tesselles - une stabilisation a été proposée à partir d'une étude technique sur la création d'un nouveau support. Cette étude a permis de définir les différentes parties du nouveau support (fig.3).

La recherche a abouti à la conclusion qu'un mortier allégé à base de chaux chargé de perlite et de sable était adapté pour la réalisation de la couche d'intervention. Les avantages majeurs sont : sa stabilité dans le temps par rapport à un mortier à base de résine synthétique et sa légèreté par

rapport à un mortier chargé uniquement de sable. Les inconvénients sont : le risque de retrait et de fissuration lors du séchage, le pouvoir d'adhérence inférieure et sa texture plus grossière rendant son application difficile.

TRAITEMENT DE CONSERVATION-RESTAURATION

La réalisation de ce support a permis le retournement de la mosaïque et ainsi la réalisation de tests pour le désentoilage de la face avant jusqu'alors dissimulée. Un protocole de conservation-restauration complet a été réalisé pour l'Institut d'archéologie, comprenant la méthode de désentoilage, de rejointoiement et de mise en place de la seconde partie du support composé d'un panneau en nid d'abeille.

CONCLUSION

Ce projet, en plus d'authentifier la mosaïque, d'effectuer une stabilisation presque totale de celle-ci et de proposer un protocole de traitement de conservation-restauration, permet de mettre en perspective nos pratiques actuelles concernant la nature du mortier à utiliser à l'interface entre le matériau original et le support.

L'étude technique a permis de révéler la grande souplesse des mortiers de chaux - ces derniers étant rarement utilisés ou, quand ils le sont, presque toujours additionnés de résine synthétique. Chaque mosaïque possédant ses propres contraintes, une évaluation doit être effectuée comparant les avantages d'utiliser un mortier de chaux par rapport à un mortier synthétique, en sachant qu'un mortier de chaux permettrait de conserver à très long terme la mosaïque.